03. 43.

Rapport d'une observation de Mr. Brunel Chirurgien accoucheur a la Cour de Madrid, sur un accouchement laborieux précédé d'une hernie complette du vagin.

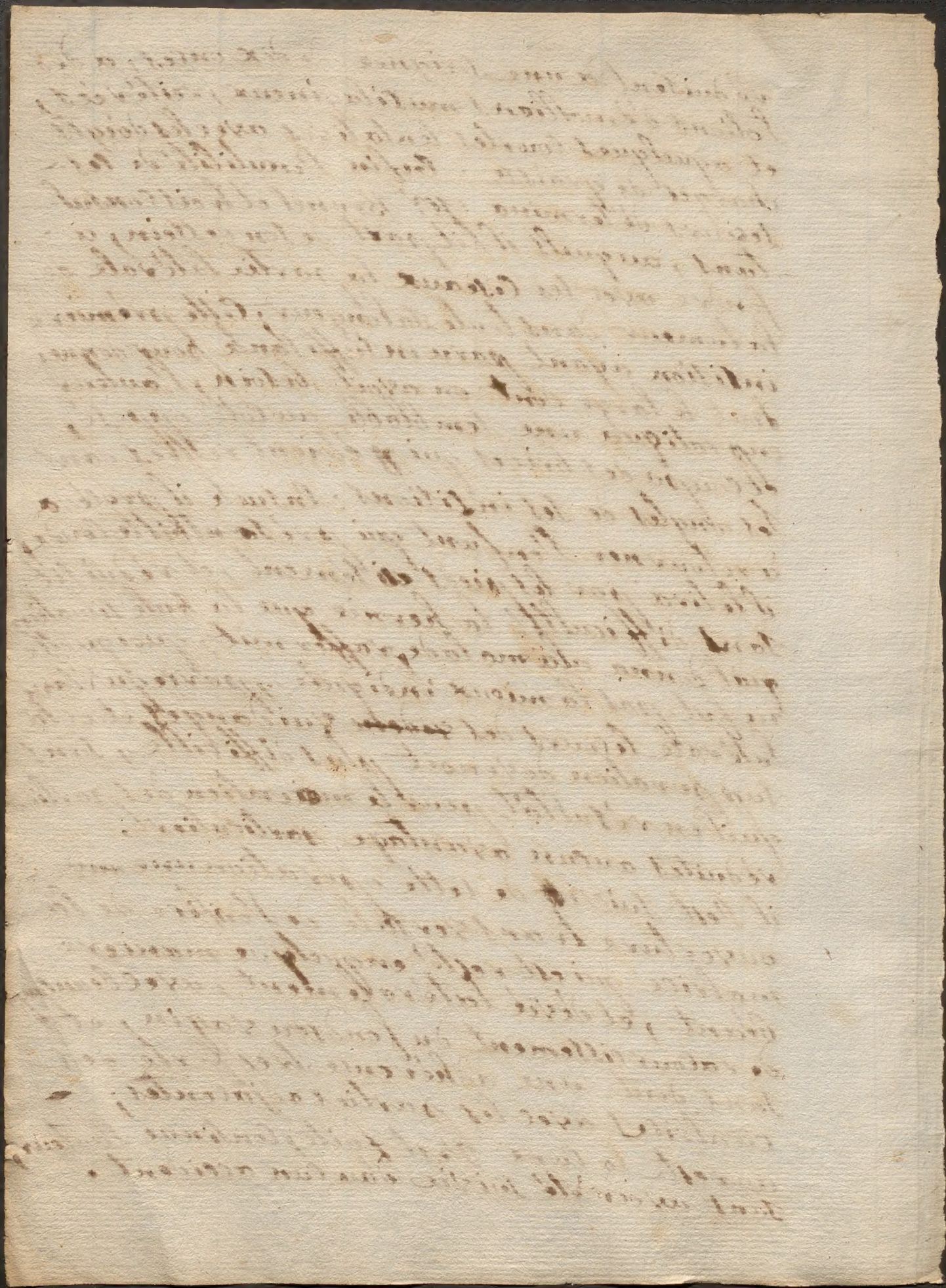
Dans cette observation dont l'Académie m'a chargé de lui rendre compte, il s'agit d'un premier accouchement que l'auteur appelle laborieux et qui a été précédé au troisième mois de la grossesse d'une chute vaginale incomplette, a la suite d'un effort utérin. Cet accident céda en plus grande partie aux moyens que l'auteur appelle moyens ordinaires, sans les caractériser davantage.

Lors que le terme de l'accouchement fut arrivé, les douleurs, après avoir duré deux jours, n'aboutirent qu'a procurer une hernie complette du vagin, qui formoit une tumeur d'environ cinq pouces de long, sur six a sept de circonférence et dont la surface étoit fort dure. L'orifice de la matrice paroissoit au centre de cette tumeur, et présentoit pour toute dilatation des obstacles qui furent insurmontables aux moyens que l'auteur mit en usage pour les vaincre, moyens qui se

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 29 d 2 n° 24

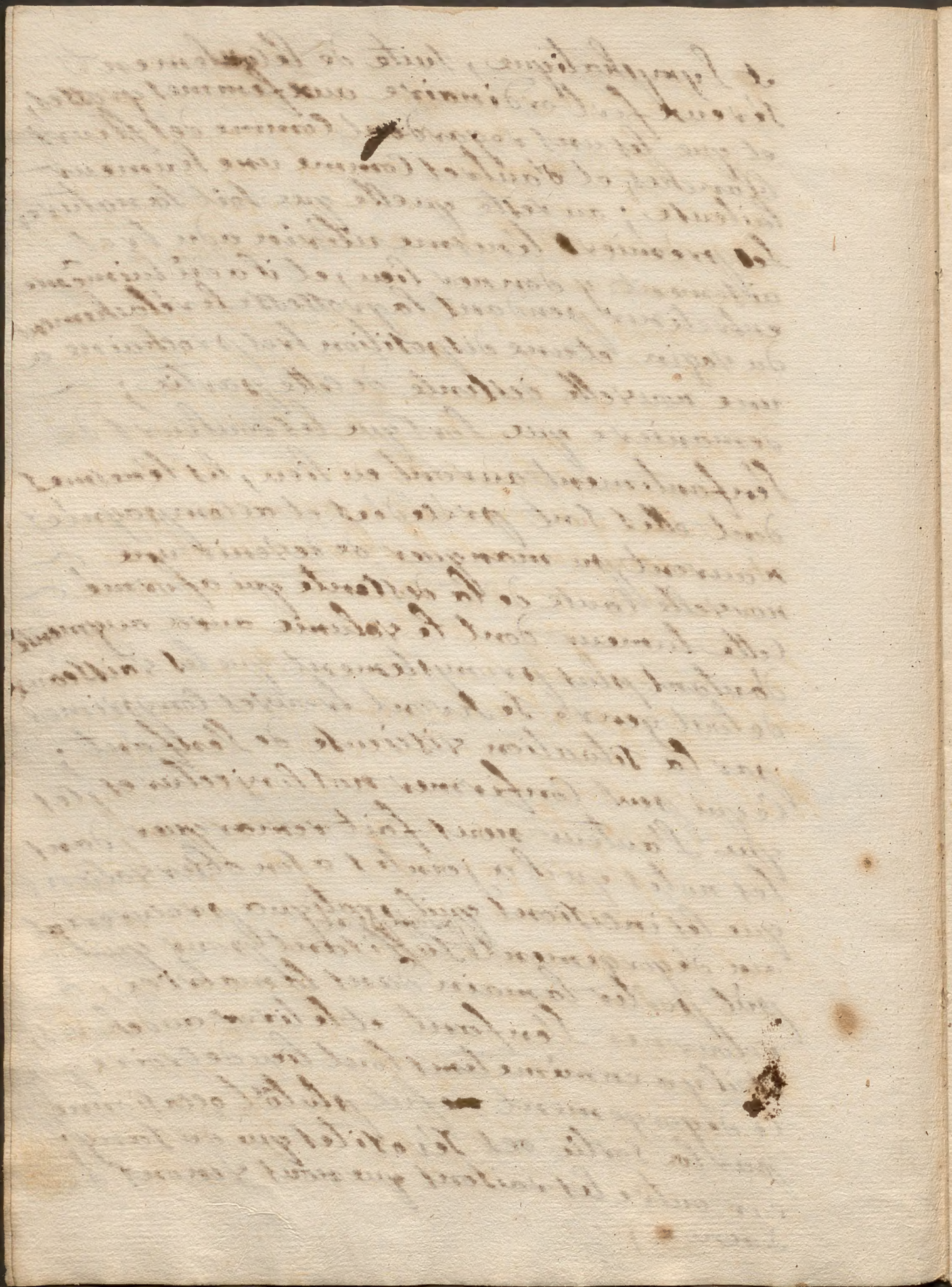
réduisent à une saignée de dix onces, à des
lotions d'émolliens mucilagineux, réitérées,
et à quelques courtes tentatives avec les doigts
chargés de graisse. Enfin l'inutilité de ces
secours détermina M.r Brunet et trois Consul-
tans, auquels il fit part de son dessein, à
fendre avec les ciseaux la partie latérale de
la tumeur dans toute sa longueur. Cette première
incision ayant paru insuffisante pour donner
tout le large dont on avoit besoin, l'auteur
en pratiqua une semblable au côté opposé,
et coupa des brides qui y étoient restées dans
les angles de ses incisions. Ensuite il procéda
à retourner l'enfant qui présentoit le coude;
il le tira par les pieds facilement, et réduisit
sans difficulté la hernie que la seule situation
qu'il donna à la malade raffermit, quoiqu'elle
ne fut pas la mieux indiquée, parce qu'étant
latérale le cours des ~~urines~~ qui dangeoit de la
suppuration devenoit plus difficile, sans
qu'il en résultât pour le maintien des parties
réduites aucun avantage particulier.
Il fut suivi de cette opération une ~~cure~~
ouverture transversale de l'orifice de la
matrice qui est resté en quelque manière
béant, et dévié latéralement, avec beaucoup
de raccourcissement du fond du vagin, et
sans doute une adhérence très forte des
cicatrices avec les parties adjacentes;
au reste la cure s'est faite, continue l'auteur,
sans avoir été suivie d'aucun accident.



C'est le précis de l'observation soumise
au jugement de l'Académie, sur quoi
j'ay l'honneur de lui représenter que l'auteur
auroit dû s'expliquer sur la cause et la nature
du premier ténesme utérin qui donna lieu
dans le commencement de la grossesse à la
chute vaginale incomplette; car il ne seroit
pas indifferent, tant pour connoître la
nature de la maladie, que pour juger des
moyens les plus propres à y remedier
de sçavoir si cette premiere chute du vagin
étoit occasionnée par la plethore, le dévoyement
&c, ou par quelque cause externe, comme coup,
chute &c; et quoique ce ne soit pas l'auteur
même qui ait vu la malade dans cette
circonstance, il auroit dû, en bon praticien, s'en informer pour que cela lui aidat
à juger de la nature de l'accident pour le
quel il fut appelé, tant des douleurs de
l'enfantement. Car ces douleurs ayant
duré environ quarante huit heures, la
tumeur étant considérable, les rides du
vagin n'étoient point effacées, et M.r
Brunel put introduire deux doigts dans
l'ouverture qui présentoit la tumeur.
Sur quoi je pense qu'on peut conclure que cette
tumeur n'étoit ni aussi dure, ni aussi
rénitente qu'il l'annonce; et qu'il n'y avoit
point ou que très peu d'inflammation,
mais seulement un engorgement edema-
teux

& lymphatique, suite de l'écoulement
séreux fort ordinaire aux femmes grosses,
et que les uns regardent comme des fleurs
blanches, et d'autres comme une humeur
laiteuse ; au reste quelle que soit sa nature,
les premiers ténesme utérin adu très
aisement y donner lieu, et il a dû lui même
entretenir pendant la grossesse le rélachement
du vagin et une disposition très prochaine a
une nouvelle descente de cette partie ;
de maniere que lors que les douleurs de
l'enfantement auront eu lieu, les ténesmes
dont elles sont précédés et accompagnés
n'auront pu manquer de devenir une
nouvelle cause de la descente qui a formé
cette tumeur dont le volume aura augmenté
d'autant plus promptement que les vaisseaux
de tout genre se trouvent comprimés
par la situation vicieuse de l'enfant.
Ce qui peut confirmer nos conjectures, c'est
que l'auteur nous fait remarquer, dans
les notes qu'il a jointes a son observation
que les incisions qu'il pratiqua procurerent
un dégorgement suffisant pour qu'il
pût porter la main dans la matrice,
retourner l'enfant et le tirer au dehors,
et il y a en même tems tout lieu de croire que
ce dégorgement ne fut plutôt occasionné
par la sortie des hydatides que du sang ;
car outre les raisons que nous venons de
donner,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

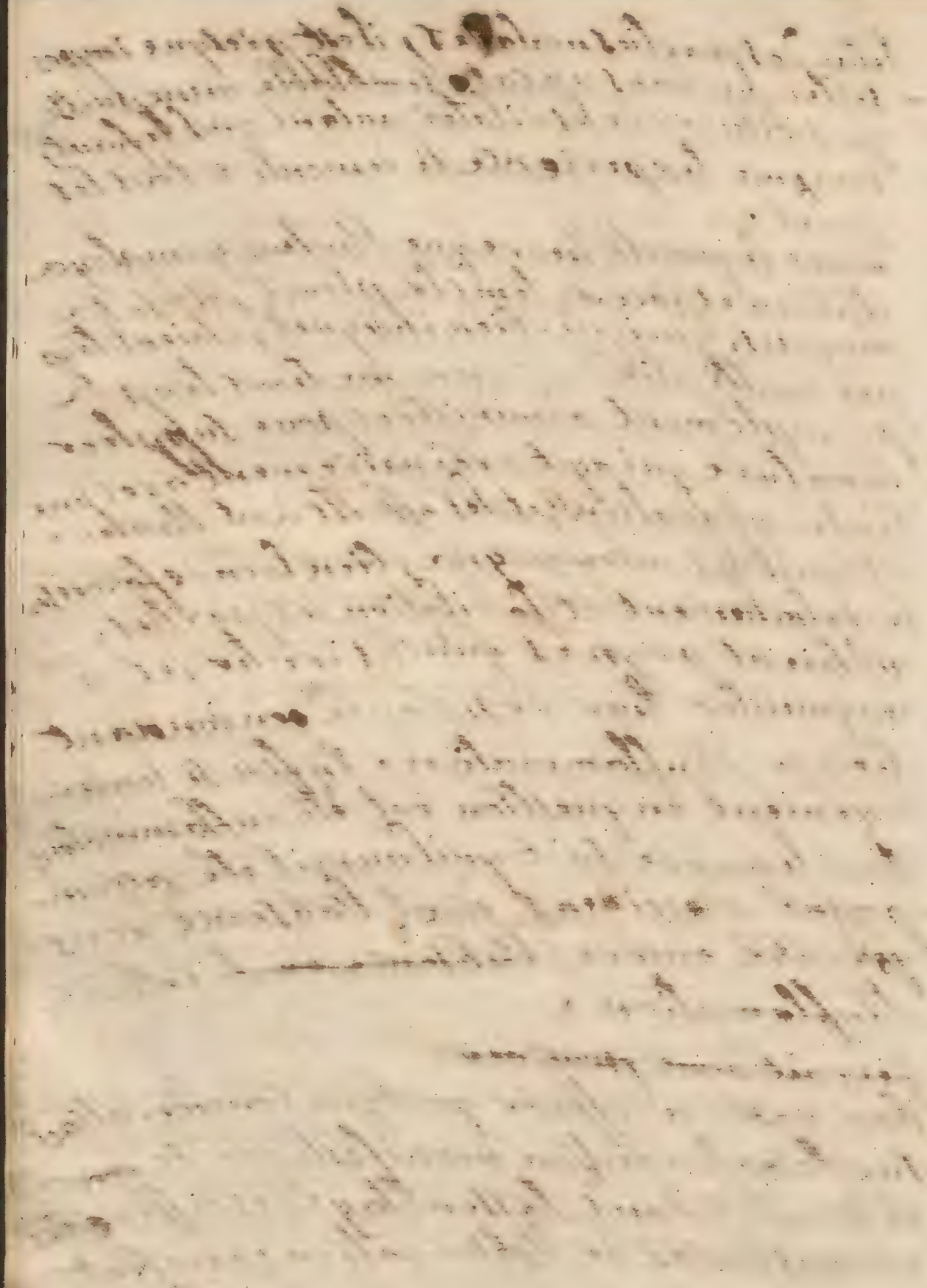


l'auteur remarque que quand il fut question de reduire la hernie, le sang ne paroissoit, dit il, fluer d'aucun côté. enfin la facilité qu'il trouva a faire cette réduction est une nouvelle preuve de l'abstance de l'inflammation.

or apres toutes les présumptions qui peuvent nous porter a regarder comme purement démateux l'engorgement de la hernie vaginale, il est tout simple que cet oedême si favorable ordinairement a la dilatation que doivent eprouver les parties dans l'accouchement le plus naturel auroit cedé a des saignées repetées sans crainte et sans danger, puisque la femme etoit forte et robuste; a des emolliens continues pendant beaucoup plus longtems qu'on ne le fait, et portés de plus en injection jusques dans le col de la matrice; aux lotions de même nature que l'auteur ne dit pas n'avoir pas employés. et enfin aux dilatations lentes et graduées des parties résistantes. d'autant plus que quand la dilatation est au point d'admettre, quoi qu'avec peine, deux doigts, comme l'auteur convient d'avoir fait des tems qu'il fut appellé, et tant que par ce moyen on n'a aucun secours de l'art fut ameliorer l'etat

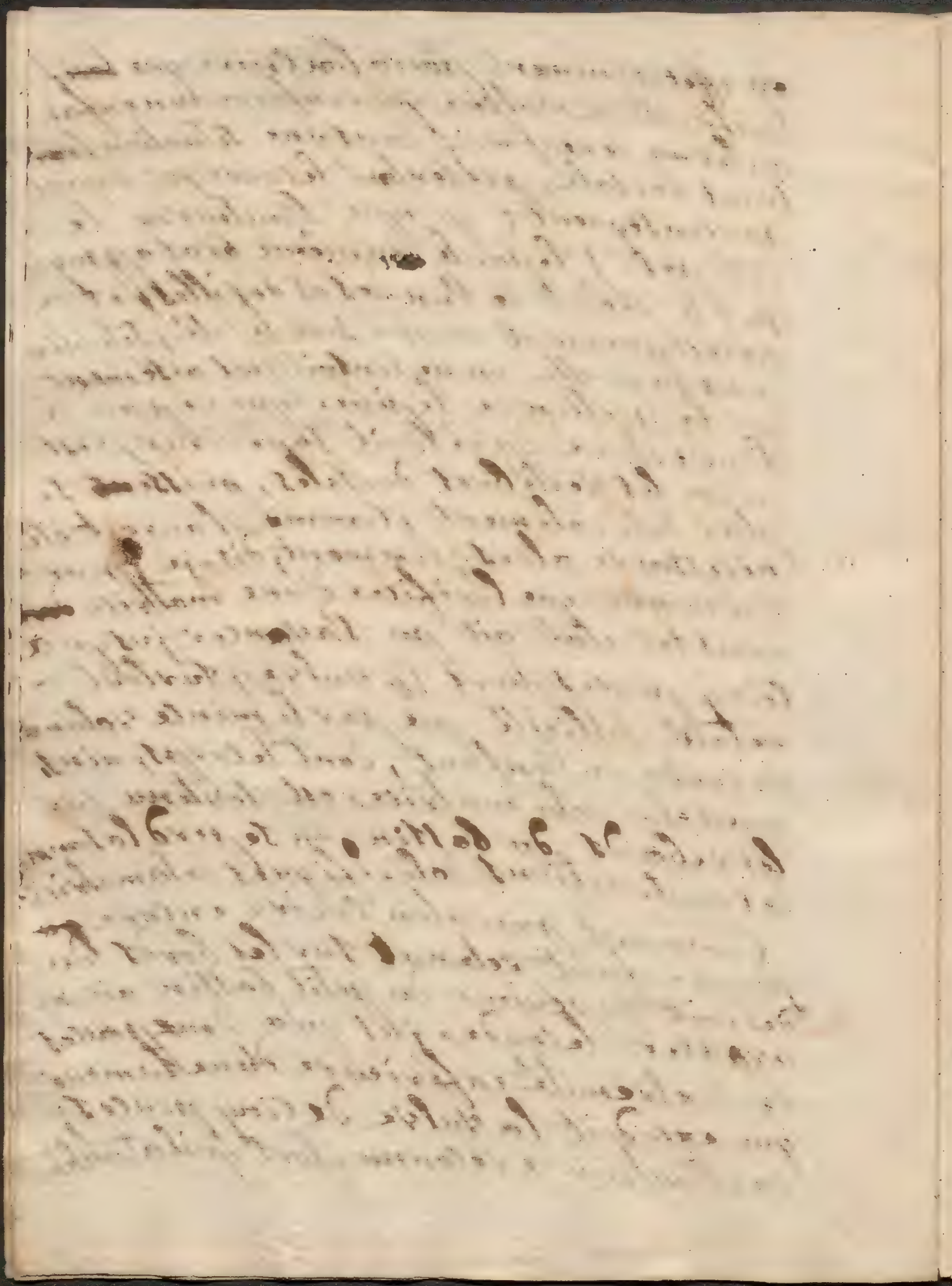
letat des parties malades, il est presque impos-
-sible que dans un cas semblable on ne puisse
pas achever de les dilater autant quil le faut
comme lexperience le demontre tous les
jours.
mais le quart dheure que lauteur y employa
etoit un espace de tems trop court, et ses
moyens, quoique bien indiques, etoient trop
peu multiplies, et trop mesure tems trop
promptement administres pour suppleer
la nature qui agit ordinairement avec une
lente gradation; et les efforts dont lauteur
dit quil les accompagna, bien loin de favoriser
le relachement et la dilation des parties,
netoient propres qua les irriter, et a
augmenter leur resistance en donnant
lieu a linflammation. Enfin si lengor-
-gement en question eut ete inflammatoire
tout le monde sait quil auroit ete accom-
-pagne daccidents dont labsence nous
prouve encore labsence de celle de
linflamation.

~~il ecroit donc pouvoir~~
il me reste a offrir quelque conciderations
sur la contradiction manifeste qui se ren-
-contre dans lassemblage des differentes
circonstances de lobservation; en effet



en effet comment pourra-t-on croire que l'orifice d'une matrice qui renferme un enfant au terme de neuf mois dans une situation transversale, présentant le coude, et ayant par conséquent (quoique l'auteur ne le dise pas) l'épaule du même bras appuyée sur le rebord de l'un des os des îles, et nécessairement couché sur le côté, situation dans laquelle on ne conçoit pas aisément que la portion de l'épine qui répond à l'ouverture du détroit supérieur, c'est à dire les vertèbres dorsales, puissent se plier latéralement, comme il auroit été nécessaire alors; comment, dis-je, pourra-t-on croire que l'orifice d'une matrice dans cet état ait pu s'avancer jusqu'à cinq pouces hors la vulve, surtout n'étant sollicité que par le moindre volume du coude de l'enfant, dont le corps, ainsi que celui de la matrice est soutenu sur les rebords du bassin, ou se perd la somme des contractions dont l'orifice de la matrice

Comment pourroit-on croire encore qu'un enfant retenu sur les bords du détroit supérieur du petit bassin ait pu avancer le coude jusqu'à deux pouces de l'extrémité inférieure d'une tumeur qui excédoit la vulve de cinq pouces: car l'auteur a reconnu, lors qu'il a touché



touché la femme pour la prémiere fois
que la pointe du coude étoit a deux pouces
et demi au dessus de l'ouverture qui lui a
paru etre l'orifice de la matrice ; il eut
fallu pour cela que cet enfant eut eu le
bras proprement dit de la longueur de
pres de dix pouces ; car si l'on joint a
quatre pouces et demi ou cinq pouces que
le sacrum a ordinairement dans les femmes
de médiocre stature, au moins un pouce
et demi ou deux pouces de la pointe de cet
os a la cubite qui même dans ce cas devoit
en estre encore plus eloignée ; et deux
pouces et demi que le coude l'avançoit
dans la tumeur, on verra que le tout
peut aller a neuf ou dix pouces, ce qui
est manifestement au dessus de toute
probabilité.

adieu ne plaise que j'aye intention
de taxer Mr Brunet d'avoir voulu
en imposer a la Académie, j'aime mieux
croire que la surprise que lui causa
la vue d'un accident qui selon tout
apparence lui paroissoit nouveau, lui a
fait envisager les objets sous un point
de vue tout different de celui qu'ils
étoient réellement ; et j'ecrois pouvoir
conclure

que l'auteur n'ayant pas bien vu le caractère de l'accident auquel il avoit a remedier, n'ayant pas employé tous les moyens qui étoient indiqués, et n'ayant pas fait assez d'usage de ceux dont il s'est servi, l'académie ne peut consigner dans ses mémoires une opération mal indiquée et dont la nécessité n'est rien moins que démontrée.

quant a l'opération elle même, en supposant qu'elle eut été nécessaire, je croit que Mr Brunet a très bien fait de couper par préférence les parties latérales de la tumeur; par là il évitoit comme il l'a fort bien observé, les gros vaisseaux, la vessie, le rectum &c.

et on ne peut trouver a redire que la situation qu'il donna a la malade pendant la cure qui dura environ cinquante jours, c'est cette situation latérale qui a donné lieu a la déviation de l'orifice comme l'a reconnu l'auteur; il auroit evité cet inconvenient en faisant tenir la malade sur le dos, les fesses plus élevées que le ventre; cette situation auroit

Il enfin il auroit été aussi les
autres accidens funestes ~~qui~~
~~pourroient lui meme dans le cas~~
~~ou la femme deviendroit grosse~~
~~de nouveau~~ auxquels la femme seroit exposée
dans le cas ou elle deviendroit
grosse de nouveau

auroit été plus commode pour la malade pendant la longueur de la cure, et plus favorable à la sortie des vidanges et à la légalité d'adhérence des cicatrices avec les parties contiguës, sans estre moins propres à retenir les parties en place. Et
ainsi cette operation qui est en effet sans exemple, meme paroit propre pas propre à estre servir dans un cas semblable, n'a estre mise par l'academie au rang des choses qui doivent servir aux progrès de l'art.

Plan

a Paris ce 29 janvier 1764

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE